

LACASSE, Roger, *Baie James, une épopée. L'extraordinaire aventure des derniers des pionniers*. Montréal, Éditions Libre Expression, 1983, 656 p., 24,95 \$.

Pierre Lanthier

Volume 38, numéro 3, hiver 1985

Population et histoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304292ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304292ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lanthier, P. (1985). Compte rendu de [LACASSE, Roger, *Baie James, une épopée. L'extraordinaire aventure des derniers des pionniers*. Montréal, Éditions Libre Expression, 1983, 656 p., 24,95 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 38(3), 436-437. <https://doi.org/10.7202/304292ar>

LACASSE, Roger, *Baie James, une épopée. L'extraordinaire aventure des derniers des pionniers*. Montréal, Éditions Libre Expression, 1983, 656 p., 24,95\$

Comme il fallait s'y attendre, c'est le superlatif que l'auteur a utilisé pour décrire l'aménagement de la Baie James. Jamais, en effet, le Québec n'avait vécu expérience d'une pareille ampleur. Et maintenant que l'aventure tire à sa fin, force est d'admettre que la société et l'économie québécoises s'en sont trouvées profondément transformées. N'a-t-elle pas provoqué l'émergence politique des autochtones? Il a été investi 14,6 milliards de dollars dans le «projet du siècle»; et pour La Grande Phase I, 76% des capitaux ont été dépensés au Québec seulement (p. 584). Cela n'a-t-il pas contribué à la maturation de la bourgeoisie d'affaires francophone?

Mais l'intention de R. Lacasse n'était pas d'analyser l'impact de la Baie James sur le Québec. En bon journaliste, il a voulu en relater les principaux événements et surtout faire parler les acteurs. D'ailleurs, cet ouvrage est dédié

aux 100 000 travailleurs et travailleuses de la Baie James. Sur plus de six cents pages, sont rassemblés divers faits et témoignages concernant la genèse politique du projet, l'exploration du site, l'organisation du travail, la participation des femmes, les rapports entre le patronat et les syndicats (et notamment tout un chapitre sur le saccage de 1974), les démarches pour assurer le financement, l'environnement, les négociations avec les autochtones et la vie dans les chantiers. Cette dernière rubrique est sans doute la contribution la plus originale de ce livre.

L'ouvrage aurait cependant gagné à être plus concis car, à travers tous les témoignages, l'évolution du projet se dessine mal. Par ailleurs, l'auteur s'est contenté d'entasser dans le premier chapitre la plupart des données statistiques et technologiques, ainsi que les grandes étapes de la construction. Ces aspects méritaient mieux proportionnellement.

Il faut espérer que ce volume sera le premier d'une longue série consacrée à un épisode aussi crucial de l'histoire du Québec. En lui-même, il constitue un recueil important des expériences de ceux qui ont oeuvré à la Baie James. Pour ceux que la vie quotidienne de cet immense chantier intéresse, ce livre est d'une grande richesse.

*Université du Québec à Trois-Rivières*

PIERRE LANTHIER